

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

**Décrire la diversité des participants :** liens à l'Église (paroisse, mouvement, associations de chrétiens), expériences chrétiennes, milieux de vie, situations particulières...

**Et résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue :**

10 personnes dans le groupe. Représentant 8 familles (donc deux couples où tous les deux étaient présents). Tous mariés avec des enfants (au moins 2). Une personne divorcée.

Tranches d'âges entre env. 35 et 90 ans, mais moyenne d'âge du groupe au-dessus de 55 ans. Au moins 3 couples grands-parents, 3 couples avec des enfants étudiants, 2 couples ayant encore de jeunes enfants.

Tous engagés dans des services de l'Église à un moment ou à un autre. Avec des engagements qui ont varié dans le temps (Œcuménisme, conseil pastoral, EAP, catéchèse, secours catholique, accueil, ...).

Une majorité présents dans la paroisse sur un temps long (10 ans+ jusqu'à 45 ans), certains ayant pu aussi partager leur expérience d'autres paroisses, d'autres environnements et leur « expérience d'arrivée » dans la paroisse Montigny-Voisins.

**Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter : (Celles aussi que nous voulons renouveler...)**

- Paroisse très organisée, beaucoup de laïcs engagés. Présence des prêtres finalement importante (et attendue par les laïcs). Il y a un monde entre la personne qui débarque sur la paroisse, plus ou moins assuré, et celui installé depuis 40 ans et pour qui tout roule. Comment faire se rencontrer - et se comprendre - ces deux mondes, ces deux expériences de vie ?
- Difficultés de la perception de l'autorité du prêtre : Situations où le prêtre est trop présent (enseignements ?) et donne l'impression aux laïcs de n'être parfois que des « petites mains ». Situation où le prêtre veut piloter (imposer parfois), d'autres où il sait donner la direction et déléguer.  
Expérience des paroisses rurales, où le prêtre doit déléguer, avec des cas de dérives (manque de formation des laïcs, de cohérence vis-à-vis de l'Église, ...).
- Plusieurs expériences sur la difficulté du dialogue avec le prêtre en cas de conflit ou de désaccord. Semble difficile alors de s'adresser au prêtre (on fait le dos rond, l'autruche), l'« autorité » de celui-ci intimide/impressionne. Mais chaque fois que l'obstacle a pu être dépassé les choses se sont améliorées. Nous aussi laïcs, avons à nous adapter à la personnalité des prêtres qui nous sont « confiés », nous sommes tous là pour servir et œuvrer ensemble.
- Visibilité et reconnaissance des laïcs. Expériences positives de reconnaissance des engagements : appel à mission lors de messes, lettre de mission pour officialiser un engagement, laisser la place aux laïcs dès que possible (même si un prêtre est présent), ... Et à contrario lorsque cela n'est pas fait. Non connaissance du rôle du conseil pastoral / EAP et manque de visibilité. Pas de retour d'information vers la paroisse.

## Synthèse des propositions et suggestions : Quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

- Plus de formalisation et donc de reconnaissance dans l'appel des laïcs. Généraliser l'appel formel lors d'une assemblée des responsables de services. Accompagner par une lettre de mission pour les services pertinents. Formation des laïcs. Que les responsables se sentent responsables de l'appel d'autres volontaires. Savoir aussi faire appel à des laïcs qui ne sont pas des habitués de la paroisse (nouveaux arrivants) et qui ont d'autres expériences à partager qui pourraient être mis en place.
- Développer la visibilité, l'engagement et la communication autour des 3 conseils (EAP, conseil pastoral, conseil économique). Comptes rendus formels des travaux des conseils (rapports périodicité trimestre ou annuel accessibles sur le site de la paroisse). Visibiliser le rôle conseil pastoral qui est élu par les paroissiens afin qu'il ne soit pas simplement une formalité que l'on ne connaît pas bien. Créer une adresse mail spécifique pour chaque membre de conseil (pour dire un souci c'est parfois mieux de savoir à qui l'on écrit !)
- Être attentif à ne pas avoir une préférence « naturelle » masculine pour les services autour des célébrations (lectures, ministère de la communion, enseignements, ...). A contrario inciter la présence des hommes dans les catéchèses ou les services plutôt féminisés (fleurs, ménage, ...). Une femme aura parfois plus de facilité à se confier à une oreille féminine. Il pourrait être utile de mettre en place des contacts spécifiques et formés sur la paroisse. A tester ?
- Faciliter des liens avec le diocèse en cas de difficulté ( family phone, service d'écoute ), d'où l'idée de nommer un ou une référente sur la paroisse.
- Développer l'intergénérationnel. Pour permettre à la fois d'accompagner les personnes âgées et/ou seules et pour engager les plus jeunes dans l'Eglise.
- Enjeu de la communication, avoir une équipe qui rend visible ce qui se passe dans la paroisse / les services (ignorance de certaines situations). Décharger les prêtres de tâches pratiques.
- Développer l'accueil par des actions conviviales (kermesse, pot d'accueil, garderies, partage d'évangile, ...). Inviter aux services les nouveaux, très bon moyen d'intégrer et de ne pas donner l'impression d'être déjà auto-suffisant.

*Des sujets ont été évoqué par certaines personnes du groupe mais n'ont pas fait consensus. On peut cependant évoquer pour référence : parité homme/femme dans les responsabilités laïques, appel à un synode sur le mariage des prêtres et l'accès des femmes au diaconat et à la prêtrise.*

## Quels sont les appels que nous voulons garder pour notre communauté et qu'il nous semble important de communiquer ?

*Idem point précédent*

## Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :

- Renforcer l'accueil : Nombre de personnes à l'entrée d'une messe pour dire bonjour et accueillir ceux qui arrivent (il paraît qu'il faut jusqu'à 7 rencontres pour se sentir accueilli). Créer un dialogue avec des laïcs et aussi par les prêtres.
- Faire corps : être capable de se rassembler tous pour des mêmes offices, avec notre diversité (qui sera moins géographique),